

MNP ENTREPRISE ET NO MONEY PRODUCTIONS PRÉSENTENT

YOLANDE MOREAU

BOULI LANNERS

LOUISE MICHEL

UNE COMÉDIE DE **BENOÎT DELÉPINE** ET **GUSTAVE KERVERN**



AD VITAM



MNP Entreprise et No Money Productions
présentent



LOUISE MICHEL

un film de
BENOÎT DELÉPINE et GUSTAVE KERVERN

avec
YOLANDE MOREAU
et **BOULI LANNERS**

France - Durée : 1h34

SORTIE LE 24 DÉCEMBRE 2008

Téléchargez
les photos du film
et les textes du dossier de presse sur :
www.advitamdistribution.com

DISTRIBUTION
Ad Vitam
6, rue de l'École de Médecine 75006 Paris
Tél. : 01 46 34 75 74
contact@advitamdistribution.com

AD VITAM

PRESSE
François Hassan GUERRAR
Charlotte TOURET
Tél. : 01 43 59 48 02
guerrar@club-internet.fr



SYNOPSIS COURT

Une nuit, le patron d'une entreprise de textiles vide son entreprise pour la délocaliser. Le lendemain, quelques ouvrières se réunissent et décident de mettre le peu d'argent de leurs indemnités dans un projet commun : « faire buter » le patron voyou par un professionnel.

SYNOPSIS LONG

Une usine quelque part en Picardie. Après un plan social, les ouvrières sont sur le qui-vive mais ce jour-là, le directeur les convoque pour leur faire une petite surprise : des blouses neuves avec leur prénom brodé... Un cadeau qui rassure tout le monde. L'espoir revient.

Le lendemain matin c'est la consternation : l'usine a été déménagée pendant la nuit et la direction est en fuite. Réunies dans un café, la déléguée syndicale annonce aux ouvrières le montant de leurs indemnités : 2000 euros chacune.

Scandalisées mais réalistes, elles décident de mettre cet argent en commun pour financer un projet de reconversion.

Plusieurs idées sont lancées en l'air, sans grand enthousiasme.

Louise, la plus sauvage de toutes, prend enfin la parole. Elle a une idée à la fois faisable et abordable : faire buter le patron par un professionnel !

L'accord est unanime et Louise est chargée de trouver un tueur à gages.

Elle va choisir le plus minable de sa génération : Michel.

Ensemble, ils partent à la recherche du patron voyou.

DE BENOÎT DELÉPINE À GUSTAVE KERVERN

DE DON QUICHOTTE À LOUISE MICHEL

En 2003, pour l'émission Groland, sur Canal +, nous avons écrit et interprété une mini série intitulée "Don Quichotte de la révolution", mettant en scène un vieux Don Quichotte motard accompagné d'un Sancho Pança livreur de pizzas à mobylette. Tous deux, entre panache et ridicule, partaient à l'assaut des multinationales d'aujourd'hui. Ce combat anarchiste perdu d'avance les amenait, dans un des épisodes, à rechercher et punir un patron indélicat, coupable d'avoir licencié le malheureux Sancho. Une quête du vrai responsable qui les conduisait de la pizza du coin au quartier de la Défense, puis à Bruxelles, et jusque dans un paradis fiscal dans les Bermudes.

Dans la scène finale, Don Quichotte, impuissant, se retrouvait sur la plage déserte, face à un immense panneau rempli de noms de sociétés qu'il détruisait à coups de hache, entre rage et désespoir. À l'époque, nous avons déjà senti le potentiel d'un film dans cette histoire résolument contemporaine. Nous n'étions pas les seuls, puisque l'éditeur Danger Public nous proposa spontanément d'en faire un livre illustré. En commençant à travailler sur ce projet, l'inspiration nous emmena du simple remake à une autre histoire qui allait devenir le scénario de "Louise-Michel". Nouveau point de départ : un fait réel survenu dans la région d'Angoulême. Un sympathique patron qui avait offert de nouveaux vêtements de travail à ses ouvriers, avant de déménager ses machines en un week-end vers les pays de l'Est... Pour nous, un film ne pouvant pas être totalement gratuit et vain, nous avons trouvé là la trame d'un nouveau film, qui, comme les deux précédents, montrerait des petites gens résolus à ne pas se laisser faire face à la « Grosse Machine ».



DE LIBERTAD À LA VIERGE ROUGE

Notre premier film, "Aaltra", qui mettait en scène deux handicapés taillant la route jusqu'en Finlande pour demander réparation, était dédié à Libertad le béquillard, anarchiste français du XIX^e siècle, qui faisait justice à grands coups de béquilles. Le second, "Avida", fable surréaliste illustrant notre société en perdition, où trop riches et trop pauvres sont totalement déconnectés, était un hommage au chef indien Seattle, dont le célèbre discours fut le fondement des mouvements écologiste et pacifiste. Pour ce troisième film, un personnage nous paraissait refléter parfaitement la symbolique de cette nouvelle histoire : Louise-Michel.

Rappelons que celle qui fut surnommée la « Vierge Rouge » s'est battue toute sa vie aux côtés des plus faibles, de la Commune jusqu'en Nouvelle-Calédonie, n'hésitant pas à prendre les armes pour fomenter un attentat contre Napoléon III afin, comme elle le disait, d'« économiser des milliers de vies humaines ». Une femme habitée d'un courage hors normes et qui, jusqu'à la mort, revendiqua sa foi en l'anarchie et sa lutte contre l'injustice.

Il fallait au moins deux héros pour incarner une telle énergie et une telle détermination. Dans cette optique, en baptiser une « Louise » et l'autre « Michel » nous apparut logique. Tout comme leur travestissement social, tant il est vrai que pour se battre, Louise-Michel se changeait en homme, allant jusqu'à avouer elle-même « s'être déguisée en femme » pour aller assassiner Thiers !

DE LA PICARDIE À JERSEY

Pour ce film, il fallait exprimer avec force, dans le propos comme dans l'image, la « fracture sociale » mondiale. Benoît étant originaire de Picardie et connaissant la région comme sa poche de K-Way, le lieu de départ du drame était tout trouvé.



Plutôt que de situer les sièges sociaux des entreprises à Paris, nous avons préféré le faire à Bruxelles, ville de notre pape à nous, Noël Godin, pour y faire le plein de personnages et de bières incendiaries. Quant à Jersey, son statut de paradis fiscal le plus proche des côtes françaises était un atout de taille. Nouveau coup de chance pour notre démonstration : en ce mois d'août 2007, il a fait un temps de chien en Picardie et un temps magnifique au large de la Bretagne !

DE LA FILIÈRE BELGE À KASSOVITZ

Notre premier film "Aaltra" avait été produit par la filière belge (La Parti Production). Un tournage « à l'arraché », genre une caméra et tous dans la camionnette, direction Helsinki ! Une belle aventure à l'image de ce road movie. Le seul souci, c'est que pour notre second film "Avida", même eux avaient peur ! À leur décharge, ils n'étaient pas les seuls. Tous les producteurs parisiens contactés nous faisaient la même réflexion à la lecture des 40 pages du scénario : « écrivez-le d'abord, on en parlera ensuite ! »

Or toute l'ambition de ce film était l'épure totale, le dialogue rare, le mystère avant toute chose. À notre sens, un film doit refléter une réalité sociale, mais surtout générer une grâce qui lui est propre. Inutile de dire qu'un scénario story-boardé est l'antithèse de ce postulat. Seul Mathieu l'a compris. Dès le lendemain de l'envoi du scénario, il nous a envoyé un simple SMS : « C'est magnifique. Ne changez pas une ligne. Rendez-vous à Cannes ! ». Et c'est effectivement ce qui s'est passé, comme dans un rêve éveillé, comme dans "Avida".

Dés lors, même si le style de "Louise-Michel" est totalement différent, qui aurait pu produire ce film foutraque, déjanté, mais résolument engagé sur le fond ? Une fois encore Benoît Jaubert et lui nous ont dit oui. Oui sur le scénario, oui pour une forme de carte blanche lors du tournage, oui pour une

réflexion commune au moment du montage et de la finalisation du film. Toujours de l'intelligence. Jamais de censure, qu'elle soit politique ou économique. « MNP » entreprise... Faut toujours se rappeler qu'ils ont choisi ce nom parce qu'il veut dire « Station Mir » en russe !

DU SCÉNARIO AU FILM

À titre d'information, voici la note d'intention qui précédait le scénario envoyé aux «majors» françaises :

« Nous voulons une comédie noire vraiment drôle et vraiment noire.

Nous voulons un film libre, au montage et aux cadres épurés.

Nous voulons deux personnages principaux à la fois radicaux et attachants. Nous voulons un western social d'aujourd'hui, où les gentils peuvent devenir méchants, et où les méchants sont des voyous d'un nouveau genre, rarement dépeints au cinéma.

Nous voulons garder de nos deux précédents films le sens du rythme et des images originales, du son omniprésent même dans ses longs silences, du dialogue rare mais juste, du jeu spontané.

Nous voulons ajouter une musique décalée, un ton plus loufoque mais crédible de bout en bout, une image en couleurs pour un univers peut-être moins esthétique que le noir et blanc, mais plus humain.

Nous voulons garder une équipe de tournage peu nombreuse et souple, pour pouvoir exploiter à tout moment les moments d'une intensité rare qu'offre parfois la réalité.

Nous voulons un film ancré dans les pays qu'il traverse. Nous voulons un son direct, âpre, sans concession.

Nous voulons d'abord un film qui marque. Et tant mieux si il marche ! »

Y sommes-nous parvenus ? Quoiqu'il en soit, nous avons essayé de rester fidèles à ce manifeste tout au long de la fabrication du film.

Benoît Delépine et Gustave Kervern

© 2008 DANGER PUBLIC



BIOGRAPHIES

BENOÎT DELÉPINE ET GUSTAVE KERVERN

Benoît Delépine et Gustave Kervern ont acquis leurs galons en écrivant et jouant des sketches pour la télévision pendant 15 ans.

Le premier a été un collaborateur de la première heure de l'émission les Guignols de l'Info, le second, quant à lui, a débuté en œuvrant pour le Plein de Super (un programme rock 'n' roll).

Ils se sont rencontrés il y a 9 ans alors qu'ils travaillaient ensemble sur Groland, une émission libérale qui leur a permis de tester de nouvelles techniques de récit tout en leur permettant de produire des histoires courtes plus complexes.

Ils se sont aussi retrouvés sur Toc Toc Toc, une série comique qui leur a permis de rencontrer Maurice Pialat qui les encouragera à se frotter au cinéma.

Tourné avec peu de moyens et beaucoup d'humour noir, "Aaltra", leur premier film, a été sélectionné dans de très nombreux festivals internationaux. En y associant acteurs professionnels et personnages du quotidien, 16 mm et noir et blanc, dialogues écrits et improvisations, ils ont voulu montrer un côté réaliste et instinctif qui manque souvent dans les productions actuelles. Leur rencontre avec Aki Kaurismaki lors de ce tournage reste un moment crucial dans leurs vies.

Le très bon accueil aussi bien critique que public d'"Aaltra" leur a permis de poursuivre leur collaboration avec "Avida", une comédie métaphysique, poétique et surréaliste présentée au Festival de Cannes 2006 en Sélection Officielle, hors compétition.

"Louise-Michel" est leur troisième film en tant que scénaristes et réalisateurs.

Benoît Delépine est né en 1958.

Gustave Kervern est né en 1962



YOLANDE MOREAU

Yolande Moreau a vécu son enfance en Belgique où elle a reçu une éducation catholique conservatrice. Après une vie plus libérale pendant son adolescence, elle commence ses études à l'École LECOQ à Paris, ou débute son intérêt pour le jeu et le théâtre. En 1982, elle suit des cours de théâtre et commence à écrire *Sale Affaire*, un one-woman-show dans lequel elle interprète une femme qui vient de tuer son amant. En 1985, la réalisatrice Agnès Varda la remarque sur scène au festival d'Avignon et lui offre ses premiers rôles au cinéma dans le court-métrage *7 p., cuis., s. de b., ...* à saisir puis l'année suivante dans *Sans toit ni loi*. Quatre ans plus tard elle rejoint la compagnie de Jérôme Deschamps avec qui elle crée les personnages cultes *Les Deschiens*, programme de télévision diffusé sur Canal +. Le succès de l'émission lui ouvre les portes du monde de cinéma : en 2001, elle est la concierge d'Amélie Poulain dans le célèbre film de Jean-Pierre Jeunet puis elle joue dans la comédie *Ze Film* de Guy Jacques, dans *Folle Embellie* de Dominique Cabrera, dans *Bienvenue chez les Rozes* de François Palluau et très récemment dans *Séraphine* de Martin Provost. En 2004, elle passe à la réalisation et co-dirige son premier long métrage, *Quand la mer monte*, avec son ami Gilles Porte. Elle y joue le rôle d'Irène, personnage touchant d'une actrice voyageant dans le Nord qui rencontre Dries, qui porte la statue de papier d'un géant. Elle est récompensée par un César de la meilleure actrice pour son interprétation. L'Académie française du Film a par ailleurs attribué au film le César du meilleur premier long métrage.

Yolande Moreau a aussi campé de nombreux rôles dans des fictions télévision prestigieuses et est une actrice de théâtre accomplie.



BOULI LANNERS

Bouli Lanners est né en Belgique en 1965, en face d'un verger.

Peintre, autodidacte, il est passé par tous les postes et tous les métiers sur les tournages avant de se rendre populaire sur Canal+ Belgique avec *Les Snuls*.

Depuis lors, il réalise des films et enchaîne les seconds rôles au cinéma dans des productions belges et françaises : *Les convoyeurs attendent*, *"Aaltra"*, *Enfermés dehors*, *Quand la mer monte*, *Un long dimanche de fiançailles*, *Astérix aux jeux olympiques*, ou encore *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* de Samuel Benchetrit

En 1999, il écrit et réalise *Travellinckx*, un road movie en super 8 mm noir et blanc qui a fait le tour du monde des festivals. Deux ans plus tard, *Muno*, confirme la singularité du réalisateur et est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. En 2005, il réalise son premier long-métrage, *Ultranova*, qui est primé à la Berlinale : portrait tendre et ironique d'un groupe de paumés et regard décalé sur sa Wallonie natale.

Eldorado son deuxième long-métrage, dans lequel il interprète le rôle principal, est sorti en France en juin 2008 et a rencontré un vif succès. Parallèlement, Bouli aime toujours marcher dans les bois, naviguer sur les canaux et peindre.

Ses deux prochains longs-métrages sont en écriture.



NOTE D'INTENTION DES PRODUCTEURS

Nous avons souhaité avec MNP continuer l'aventure d' "Avida" qui fut le premier film produit par notre société. Un film risqué et sans aucune autre ambition que celle de faire du pur cinéma sans contrainte ni de scénario ni de commercialisation.

"Louise-Michel" est une évolution dans la carrière des deux réalisateurs. Ils se sont astreints à une rigueur de travail jamais vue auparavant; c'est à dire : écriture effective d'un scénario qu'ils se sont engagés à respecter à la lettre, mise en place d'une structure de tournage plus proche d'un film professionnel, bref, un film plus classique (d'aucuns oseront parler de cinéma plus "traditionnel"... ce qui fait dresser les cheveux sur les têtes de Benoît et Gustave). Un film, donc plus accessible, pour le public auquel il s'adresse : les travailleurs de notre beau pays qui subissent jour après jour la loi du plus fort. "Louise-Michel" est un film sur les derniers choix laissés à ceux qui n'ont rien, traité sous une forme de poésie et d'humour et qui reste ancré dans une réalité proche de notre actualité.

Le discours extrême et désespéré de la véritable Louise Michel se reflète dans cette comédie noire mais réaliste qui nous touche tous.

MNP est fière d'avoir permis à "Louise Michel" ainsi qu' à Ben et Gus de trouver une voix pour s'exprimer encore une fois sans contrainte et sans autre intérêt que de faire un cinéma populaire au plus noble sens du terme.

Benoit Jaubert et Mathieu Kassovitz.



FICHE ARTISTIQUE

avec

**YOLANDE MOREAU
BOULI LANNERS**

et aussi

**YANNICK JAULIN, BENOÎT POELVOORDE, ALBERT DUPONTEL, PHILIPPE KATERINE,
MATHIEU KASSOVITZ, FRANCIS KUNTZ, CHRISTOPHE SALENGRO, SINÉ, DENIS ROBERT,
MISS MING, JEAN-LUC ORMIERES, SYLVIE VANHIEL, LEMI CÉTOL**



FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs **BENOÎT DELÉPINE & GUSTAVE KERVERN**
Scénario original **BENOÎT DELÉPINE & GUSTAVE KERVERN**
Producteurs **MATHIEU KASSOVITZ & BENOÎT JAUBERT**
Productrice exécutive **ÉLISA LARRIÈRE**
Image **HUGUES POULAIN**
Son **GUILLAUME LE BRAZ / LES KOUZ**
Décors **PAUL CHAPELLE**
Montage **STÉPHANE ELMADJIAN**
Mixage son **GRÉGOIRE KOUZINIER**
Musique originale **GAËTAN ROUSSEL**

Une production **MNP ENTREPRISE**
Une Coproduction avec **NO MONEY PRODUCTIONS / ARTE FRANCE CINÉMA**
Avec la participation du **CNC, CANAL + & CINÉCINÉMA**
Avec le soutien de **LA RÉGION PICARDIE / CONSEIL GÉNÉRAL DE LAISNE**
Ventes Étranger **FUNNY BALLOONS**
Distributeur France **AD VITAM**

Durée : 94mn • Image : 1.66 • Couleur • Son : Dolby SRD • Format tournage : Super 16 mm
Format exploitation : 35 mm • Nationalité : française • N° Visa: 118.263
Photographies: Synchro X / © MNP Entreprise

© 2008 - MNP Entreprise - No Money Productions - ARTE France CINÉMA

EN LIBRAIRIE LE 23 OCTOBRE 2008

LOUISE-MICHEL

de **BENOÎT DELÉPINE, GUSTAVE KERVERN & PASCAL RABATÉ**



L'album du film "Louise-Michel", de Benoît Delépine et Gustave Kervern de Groland, qui sera sur les écrans **LE 24 DÉCEMBRE 2008**.

Avec le making off, les photos du tournage et le script du film illustré par le dessinateur Pascal Rabaté.

Pascal Rabaté est dessinateur et auteur de la série Ibcus, Grand Prix d'Angoulême en 2000. Il a réalisé une trentaine d'illustrations pour l'album.

Louise-Michel.

Prix : 20 €

128 pages • Format : 19 x 19 cm
ISBN : 978-2-35123-134-0

CONTACT PRESSE

Olivia Debarge
Tél. : 01 53 63 88 12
odebarge@lamartiniere.fr